

## Atelier N°3

Tour de table: les lieux de rencontres et d'implication sont très variés: associations de solidarité; conseil municipal, prisons, ONG etc... Mais aussi familles par le mariage des enfants avec des étrangers; le voisinage, es activités culturelles, sociales etc...

-On met beaucoup de choses sur le même plan, les Roms ne sont pas des gens du voyage, les demandeurs d'asile ne sont pas les saisonniers.

COUP DE COLERE : 2000 Roms sur l'agglomération lyonnaise (plus d'un million d'habitants !) Si chaque commune accepte de donner un bout de terrain aménagé, ils pourraient vivre de leur travail dans la dignité! ( jardins familiaux) Démontez le discours des "sous hommes".

IMPORTANCE DE L'ACCOMPAGNEMENT: de l'implication des gens eux mêmes; des chrétiens, des élus, la solidarité s'organise, ils faut se regrouper pour peser sur les politiques et tenir des projets.

LA DEMANDE D'ASILE est un parcours du combattant. Ces personnes sont moins visibles que les Roms ; elles sont en grande souffrance et vivent le stress permanent. Mais il existe de multiples réseaux:A T D ; Cimade; CCFD ; Cercles du silence, Collectif des sans papier, R E S F et aussi beaucoup de gens à qui on fait appel et qui sympathisent avec ces familles.

CHANGER DE REGARD. CHANGER DE LOGIQUE : Beaucoup d'idées reçues, même chez nous. C'est la rencontre de l'autre qui nous fait changer. "Allez les voir!"

AU DELA DES RELIGIONS: De nombreux incroyants ou se déclarant comme tels engagent leur vie au côté des migrants.

Quel est l'élan intérieur qui me pousse? Humanisme? La foi en Jésus?

Le mot « religion » est piégé. Regarder l'autre avec le regard le regard du Christ mais aussi apprendre à exister ensemble car ce compagnonnage révèle le vrai visage de l'homme fraternel et solidaire.

On cite l'Evangile de Jean "aimer en acte et en vérité" ainsi que Matthieu 25; On retrouve la phrase de J M Kohler : « pour un humanisme métis,universaliste et pluriel. »

Une amie a amené un article de presse relatant le vivre ensemble dans un sens positif, ça change du discours de stigmatisation. Idem dans plusieurs régions; ça montre que c'est possible!